

1 Corinthiens

dimanche 25 janvier 2026

TEXTE BIBLIQUE

De la part de Paul, qui par la volonté de Dieu a été appelé à être apôtre de Jésus-Christ, et de la part de Sosthène, notre frère.

À l'Église de Dieu, qui est à Corinthe, à ceux qui, là-bas, appartiennent à Dieu par l'union avec Jésus-Christ, et qui sont appelés à vivre pour lui, avec tous ceux qui, partout, font appel au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, leur Seigneur et le nôtre : « Que Dieu notre Père et le Seigneur Jésus-Christ vous donnent la grâce et la paix. »

1 INTRODUCTION

1.1 Contexte

Aujourd'hui, je commence un cycle de prédication dans la première lettre aux Corinthiens. Je ne vais pas traverser toute l'épître qui est longue de 16 chapitres. Je veux simplement prêcher les quatre premiers chapitres à propos de l'unité de l'Église du Christ.

C'est l'apôtre Paul qui a démarré cette Église à Corinthe. Nous pouvons lire l'histoire de son passage par la ville de Corinthe dans le livre des Actes au chapitre 18.

La lettre a été rédigée peu de temps après l'année 54 après J-C. C'est la troisième lettre d'une correspondance entre la communauté et Paul.

L'Église de Corinthe est une jeune église bouillante qui est âgée d'à peine deux ans au moment où Paul écrit. Beaucoup de questions, de disputes et de désaccords la secoue. La communion entre les croyants risque d'être brisée. Paul écrit, entre autres choses, pour que cette communauté retrouve son attachement à Jésus, pas à des idées, pas à des doctrines, mais à quelqu'un : Jésus-Christ.

1.2 La salutation

Ce matin, je vais simplement rester sur la salutation de la lettre de Paul. Comme c'est son habitude l'apôtre écrit une salutation « personnalisée ». En regardant attentivement comment il a écrit cette salutation, on voit déjà des indices de ce qui va l'intéresser dans tout le reste de la lettre.

2 L'APÔTRE PAUL: UNE VOCATION REÇUE

La lettre commence ainsi :

De la part de Paul, qui par la volonté de Dieu a été appelé à être apôtre de Jésus-Christ, et de la part de Sosthène, notre frère.

Paul écrit cette lettre avec l'aide de Sosthène qui est peut-être celui qui tient la plume. Paul dicte la lettre et Sosthène l'écrit, comme c'était souvent le cas à l'époque. Le papier (papyrus ou parchemin) coûtait cher et devait être économisé. C'est pour cela qu'on confiait l'écriture des lettres à des personnes qui savaient très bien écrire. Mais ce n'est pas le plus important.

Paul dit qu'il est apôtre de Jésus-Christ. Apôtre, c'est un titre spécial que l'on donne à quelqu'un pour accomplir une mission. Si Paul est un apôtre de Jésus, cela veut dire que Jésus lui a confié une mission et l'autorise à parler et agir à sa place. C'est une grande marque de confiance et une grande responsabilité. Pendant les trois années de son ministère, Jésus a formé ses disciples en leur enseignant toutes choses à propos du salut et du royaume des cieux (comme nous sommes en train de le voir au KT). Les disciples de Jésus, après que celui-ci soit remonté vers son Père,

continuent d'enseigner et de faire grandir le Royaume des cieux sur la terre. Étonnamment, Paul reçoit la même mission que les onze apôtres (douze moins Juda) alors qu'il n'a pas été avec Jésus pendant trois ans. Mais c'est bien Jésus qui est venu chercher Paul pour lui confier cette mission.

C'est pour cela que Paul écrit que c'est par la volonté de Dieu qu'il est apôtre, pas de la sienne. Bien-sûr, il est très heureux d'être apôtre de Jésus. Si c'est Dieu qui l'a appelé, lui a répondu à cet appel avec joie.

Plus loin dans la lettre, on voit que certaines personnes de l'église de Corinthe critiquent Paul en prétendant qu'il n'est pas un vrai apôtre. Paul, souligne déjà, dans sa façon d'écrire la salutation de la lettre, qu'il ne doute pas du tout de son autorité, parce qu'il n'a pas « cherché » à être un apôtre, c'est Dieu qui l'a voulu et qui lui a donné cette autorité.

2.1 Vocation & autorité

2.1.1 Vocation

Aujourd'hui encore, Dieu peut appeler certaines personnes à une vocation particulière chez les chrétiens. Nous appelons cela des ministères. C'est un mot qui vient du latin *ministerium* et qui veut dire service, aide, assistance. (Peut-être, certains de nos ministres politiques pourraient relire cette définition). Tous les enfants de Dieu sont appelés à ressembler à Jésus, à parler de lui et à le suivre : c'est la mission de l'Église toute entière. Et pour aider cette Église à vivre cette mission, Dieu appelle des « personnes » à se mettre au service de l'Église. Ce seront des diacres, des diaconesses, des pasteurs et des évangélistes, homme et femme, des docteurs en théologie, des missionnaires...

Cet appel se ressent à l'intérieur de soi, on le ressent dans son cœur, car c'est l'Esprit de Dieu qui va le murmurer, le répandre comme un parfum à l'intérieur de nous. Mais ce n'est pas tout, cet appel, nous allons aussi le recevoir de l'extérieur, par d'autres chrétiens et chrétiennes autour de nous qui vont le voir, reconnaître cet appel en nous. Le même Esprit de Dieu va

les inspirer et les pousser à nous encourager à répondre à cet appel. Enfin, nous-mêmes, nous allons avoir le désir, l'envie de servir le Seigneur en plaçant notre vie à son service, en acceptant de devenir un peu spécial, décalé par rapport aux autres.

L'appel vient de Dieu, il est confirmé par notre communauté, et enfin, on a l'envie d'y répondre qui jaillit en nous. Il faut ces trois choses pour comprendre que l'on est appelé.

2.1.2 Autorité

Une autre chose à comprendre de la façon dont Paul écrit est que l'autorité – celle d'un apôtre en l'occurrence – n'est pas quelque chose que l'on prend parce qu'on en a envie. L'autorité est toujours quelque chose que l'on reçoit de quelqu'un qui a « plus » d'autorité.

Prenez un policier, il tire son autorité de la mission que lui donne l'État de son pays. Le président tire son autorité du vote du peuple qui l'a élu. Et chez nous, en France, il n'y a pas d'autorité au-dessus de celle du peuple. (Bien-sûr, pour nous les chrétiens, les disciples de Jésus, l'autorité de Jésus est encore supérieure à celle de l'État, mais en obéissance à Jésus, nous nous soumettons à l'autorité de l'État français.)

Ainsi l'autorité de Paul comme apôtre est reçue de Dieu lui-même. Il n'a pas décidé de devenir apôtre par lui-même. Et dans l'Église, il en va de même, le pasteur, les membres du conseil presbytéral ne s'emparent pas de l'autorité dans l'Église par eux-mêmes, c'est une autorité reçue. L'Église, la communauté doit reconnaître en eux une mission adressée par Dieu et alors, elle les invite à la servir pour la conduire dans sa marche à la suite de Jésus.

Si, un jour, vous êtes témoins, dans une église, d'une personne qui s'empare de l'autorité toute seule, prétendant peut-être que « Dieu lui a dit ceci ou cela », soyez attentif et prudent. Il s'agit probablement d'un loup plutôt que d'un réel serviteur de Dieu et de l'Église.

En conclusion de cette première partie, nous sommes tous concernés par la question de l'appel à servir l'église. D'abord parce que, comme nous

l'avons étudié ces derniers mois, nous avons tous des dons à mettre au service de la communauté. De plus parce que nous sommes tous appelés à discerner, à voir, sentir si parmi nous, certains sont appelés à se consacrer plus particulièrement au service de l'Église dans un ministère. Enfin, nous sommes appelés à nous interroger si Dieu ne nous appellerait pas, particulièrement, à nous consacrer à son service, en servant l'Église.

3 L'UNITÉ EN CHRIST

Penchons-nous sur la deuxième partie de l'ouverture de cette lettre.

À l'Église de Dieu, qui est à Corinthe, à ceux qui, là-bas, appartiennent à Dieu par l'union avec Jésus-Christ, et qui sont appelés à vivre pour lui, avec tous ceux qui, partout, font appel au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, leur Seigneur et le nôtre : « Que Dieu notre Père et le Seigneur Jésus-Christ vous donnent la grâce et la paix. »

Notez avec moi comment Paul commence par dire que ce n'est pas à l'Église de Corinthe qu'il s'adresse, mais à l'Église *de Dieu* qui est à Corinthe. Il précise encore plus à qui il veut écrire : à ceux qui, là-bas, appartiennent à Dieu par leur union avec Jésus-Christ.

Paul veut-il distinguer, au sein de l'Église de Dieu à Corinthe, entre des fidèles qui seraient authentiquement attachés à Jésus et d'autres qui ne le seraient pas ? C'est une possibilité. Tous ceux qui viennent à l'Église le dimanche matin ne sont pas nécessairement attachés à Jésus. Et c'est très bien comme cela. L'Église n'est pas un club d'élite réservé à quelques privilégiés. On n'entre pas dans l'Église uniquement sur invitation. N'importe qui peut entrer dans l'Église, vivre les cultes, entendre la prédication, fréquenter nos études bibliques ou nos réunions de prières. Et nous espérons même que l'Église se remplisse personnes qui ne connaissent pas encore Jésus. Mais, ces personnes ne devraient pas pouvoir troubler l'Église, diviser l'Église. Car le cœur de la vie de l'Église est de reconnaître Jésus comme notre Seigneur, ou pour le dire autrement, de

croire que l'on ne connaît vraiment Dieu, qu'en connaissant et en obéissant à Jésus.

Ainsi, nous ne pouvons pas confier la direction de nos assemblées à des personnes qui ne seraient pas authentiquement attachées au Seigneur. Là encore, c'est votre discernement qui est en jeu. Que personne ne s'autoproclame, mais que, soumis les uns aux autres, nous sachions écouter, lorsque l'on est appelé à prendre des responsabilités, mais que nous ne les convoitions pas pour nous-mêmes.

Pour l'apôtre Paul, c'est là le sens de l'Église. C'est pour cela qu'il continue en écrivant que cette Église de Dieu à Corinthe est liée, connectée *avec tous ceux qui, partout, font appel au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, leur Seigneur et le nôtre.*

Si l'Église s'attache plus à autre chose qu'au Seigneur, elle va glisser lentement, mais sûrement vers une sorte de mort spirituelle. Oh la communauté peut continuer d'exister, mais son cœur va durcir, s'effriter, les gens vont se replier sur eux-mêmes, sur la peur, et le mal va y grandir.

L'Église est-elle église parce qu'elle a un temple en pierre ? Est-elle église parce qu'elle a un pasteur ou pire, ce pasteur-là et aucun autre ? Est-elle église parce que cela fait 150 ans qu'elle existe dans la cité ? Parce qu'elle a un certain nombre d'abonnés sur les réseaux sociaux ?

Non. Elle est Église parce qu'elle est attachée à Jésus-Christ, parce qu'elle désire lui rendre un culte, lui obéir, le refléter.

4 UNIS À JÉSUS-CHRIST

Alors, nous parlons d'être unis à Jésus. Qu'est-ce que cela signifie ? Pour comprendre cela, il faut déjà rappeler que pour nous chrétiens, Jésus, la personne de l'histoire qui a vécu sous Ponce Pilate, qui est mort sur une croix à l'âge de trente-trois ans – chose que les historiens confirment – est revenu d'entre les morts. Nous disons qu'il est ressuscité, car il a vaincu la mort elle-même. Nous disons une autre chose, nous croyons que ce Jésus, c'est Dieu qui s'est fait humain pour que nous puissions connaître Dieu, le

grand invisible, réellement. Ressuscité, donc, Jésus est retourné dans les cieux, dans la réalité invisible de ce monde. Pour nous, il est quelqu'un de réel.

Être uni avec lui, signifie que nous cherchons à vivre une relation avec lui. Mais comment cela pourrait-il se faire s'il reste dans les cieux et nous sur la terre ? Cela passe par un lien mystique, spirituel. C'est une expérience intérieure, personnelle et pourtant que nous partageons tous entre chrétiens. C'est-à-dire que lorsque nous nous ouvrons les uns les autres sur cette relation intérieure au Christ, nous constatons que nous partageons des expériences communes.

Cela ne nous dit toujours pas comment ?

En fait, Jésus, lorsque nous cherchons à le connaître, nous offre de nous « connecté » à lui. Il donne un lien entre lui et nous, un lien de cœur à cœur, d'Esprit à esprit. Comme une petite ambassade du Christ dans nos pensées. Les écritures saintes nous parlent de ce lien en le nommant Saint-Esprit. C'est l'Esprit de Dieu et l'Esprit du Christ en même temps.

Christ nous a donné son Esprit et peut-être que cela n'a pas changé radicalement notre vie, mais notre vie a changé pour toujours. Car, désormais nous ne sommes plus seul, nous savons, nous connaissons qu'il est là, nous l'expérimentons. Et peu à peu, nous apprenons à reconnaître la façon dont il nous parle, par pensée, par ressentis, par prise de conscience, par certaines choses hasardeuses qui se passent.

Unis à Christ, c'est le sens de la foi chrétienne. Et si je suis uni à Christ, je suis aussi uni à vous, vous tous qui êtes unis à lui. Et c'est là que se trouve le premier sens de l'Église que nous formons ce matin en nous rassemblant. Nous pourrions nous rassembler dans une grange comme nous ancêtres à Vauvert l'ont fait il y a 150 ans avant de bâtir cet édifice. Nous pourrions nous rassembler au désert dans les collines cévenoles, comme les huguenots l'ont fait il y a des siècles pour échapper aux dragons du roi Louis XIV. Nous pourrions le faire dans des caves secrètes comme certains chrétiens en Corée du Nord le font aujourd'hui. Le lieu n'importe pas. Le nombre n'importe pas non plus : 10, 30, 100, 1000. Ce qui importe

premièrement, c'est ce lien que nous cherchons, ou que nous avons trouvé, c'est cette centralité du ressuscité, qui, pour nous, est le seul à nous faire connaître véritablement le cœur de Dieu. Car si Jésus est réellement ressuscité, alors nous avons de l'espérance qu'un jour ce monde sera délivré de la mort et du péché. Ce monde est magnifique et brisé à la fois, ce monde est beau et rempli du mal en même temps. Il est l'œuvre parfaite du créateur, tombé entre les mains de la corruption. En Jésus, nous trouvons l'espérance qu'un jour le bien, la justice, la vérité et la vie seront tout ce qu'il y a à vivre, et pour toujours.

En attendant ce jour, nous nous fortifions les uns les autres, nous nous portons les uns les autres, nous cherchons à briller de sa lumière autour de nous apportant la bénédiction du Christ comme il nous a bénis, apportant sa présence comme il nous a rencontrés, apportant son espérance comme il nous a réconfortés.

Que la connaissance du Christ, de son amour et de son pardon grandisse toujours plus en chacun de vous.

Amen